

# Les oiseaux rares en Île-de-France en 2025

Yves Massin

## RÉSUMÉ

Cette synthèse annuelle concerne les taxons les plus rares au niveau régional, ceux qui totalisent au maximum 20 individus différents sur 5 ans. Elle s'inscrit dans la continuité des rapports du Comité d'homologation régional (CHR) publiés dans *Le Passer* à partir de 1993. Ces taxons comptent environ 140 espèces et sous-espèces, dont 42 ont été notées en 2025. Cette année, les laridés et les rapaces sont à l'honneur, avec notamment deux premières historiques et des cas de nidification remarquables. L'engouement pour les pièges à sons nocturnes procure cette fois encore de belles surprises pour les limicoles et passereaux.

## ABSTRACT

*This report deals with the rarest taxa for the Paris region, totalling a maximum of 20 individuals over 5 years. It follows on from the CHR reports published since 1993 in Le Passer by the Regional Rarities Committee. The list of taxa involved includes about 140 species and subspecies, among which 42 were reported in 2025. This year, laridae and raptors are in the spotlight, with two historic firsts and some remarkable nestings. The craze for NocMig sound traps provides this time again pleasant surprises regarding waders and songbirds.*

Photo 1 : Guifette  
leucoptère,  
Saint-Quentin-en-  
Yvelines (78).  
© C. Alexandre



## Les synthèses régionales des oiseaux rares : un nouvel enjeu

Au-delà de l'anecdote de tel ou tel oiseau occasionnel égaré, cet exercice prend cette année un nouveau sens du fait de l'évolution de notre principale source de données : le 14 février 2025, Faune IDF est devenu un site miroir de Faune France et les répercussions de cette refonte informatique sont nombreuses. La plus visible est la disparition, annoncée comme provisoire, des statuts de rareté locaux au profit des statuts nationaux. Outre qu'elle complique la tâche des valideurs bénévoles de la plateforme, qui ne bénéficient plus des filtres locaux peaufinés au fil de quinze années d'expérience, cette dégradation de l'information risque d'effacer de la mémoire collective les statuts réels des espèces dans chacune des régions. Notre synthèse régionale annuelle a donc incidemment le mérite de rappeler et d'actualiser les degrés de rareté de ces espèces localement. Pour citer quelques exemples parlants, des oiseaux abondants sur le littoral français comme l'Huîtrier pie sont d'occurrence rarissime à l'intérieur des terres, au point qu'ils remplissent les critères statistiques pour être traités ici. Il en va de même d'espèces nicheuses en zone méditerranéenne comme le Petit-duc scops ou la Fauvette mélanocéphale. Toutes ces espèces s'affichent désormais « communes » sur Faune IDF par défaut. Pour remédier à cette situation, un projet de statuts de rareté par zones biogéographiques est envisagé par Faune France. Toutefois, aucune date de mise en application n'a encore été communiquée. Il nous incombe en attendant de mettre à jour nous-mêmes la liste de

nos raretés régionales. Qu'il nous soit permis au passage de rappeler que, même si les statuts biogéographiques ont scientifiquement davantage de pertinence, les décisions politiques sont prises au sein de périmètres administratifs et la notion de statut régional conserve donc son utilité pratique. En témoignent les Listes rouges régionales qui continuent d'être établies sur divers groupes taxonomiques pour orienter les politiques publiques de protection de la biodiversité.

## La météo en Île-de-France en 2025

Après une année 2024 marquée par la grisaille, cette année a été particulièrement ensoleillée, avec une durée d'ensoleillement supérieure de 10 % à la moyenne 1991-2020 sur l'ensemble de la moitié nord du pays. Dans notre région, l'excédent a même été de 25 % en été. Le début d'année a été pluvieux (+ 40 % sur l'ensemble de l'hiver 2024-2025), sans vague de froid notable. Le printemps a été en revanche très sec, causant un déficit de précipitations global de - 12 % sur l'année. L'été a été marqué par deux épisodes de canicule, le premier du 29 juin au 2 juillet (max. 39 °C en Seine-et-Marne le 1<sup>er</sup> juillet) et le deuxième du 11 au 15 août (max. 40 °C en Seine-et-Marne le 13 août), tous deux de durée modérée (moins d'une semaine). L'automne, globalement doux et sec (déficit pluviométrique de 15 %), a connu un premier gel ponctuel le 22 novembre, et la dernière semaine de décembre a été froide avec un gel nocturne quasi quotidien, sans toutefois descendre en dessous de - 3 °C (source Météo France).

## Sources des données citées

À quelques rares exceptions près, les données retenues dans cette synthèse proviennent des deux plateformes naturalistes régionales : Faune IDF, animée par la LPO Île-de-France, et GeoNat'îdF de l'Agence régionale de la biodiversité. Tous les noms des observateurs qui nous sont connus sont cités à la fin de l'article. Certaines données ont pu nous échapper, notamment celles signalées sur les réseaux sociaux ou les sites de photographes. Il n'est jamais trop tard pour les saisir sur les plateformes, surtout s'il existe des documents de preuves (photos ou enregistrements sonores). Ces données pourront alors être examinées rétrospectivement et publiées dans les prochaines synthèses.

Faune IDF : [www.faune-iledefrance.org](http://www.faune-iledefrance.org)

GeoNat'îdF : <https://geonature.arb-idf.fr/>

## Précisions sur la liste des taxons concernés

Le seuil de rareté adopté depuis 2018 est fixé à 4 individus par an en moyenne sur les 5 années précédant la synthèse, soit 20 individus différents en 5 ans. En sont toutefois exclues par principe les espèces échappées, férales ou régulièrement nicheuses. C'est pourquoi nous ne traitons plus ici l'Oie des neiges *Anser caerulescens*, l'Érismature rousse *Oxyura jamaicensis* ni l'Ibis sacré *Threskiornis aethiopicus*, espèces dont les individus locaux sont tous d'origine férale, même si elles sont chez nous d'apparition occasionnelle. Autre exemple : le Circaète Jean-le-blanc, nicheur quasi annuel depuis

2005, n'est plus mentionné dans les synthèses des oiseaux rares depuis 2013, même si son effectif nicheur n'a jamais dépassé 1 couple. L'historique des révisions successives de notre liste a été rappelé lors de la synthèse précédente (Massin, 2025).

Nous maintenons toutefois quelques rares exceptions : le Vautour fauve *Gyps fulvus* continue d'être cité ici. En effet, même si des vols nombreux sont parfois notés du fait de son comportement grégaire et de la forte dynamique de la population française (max. 78 oiseaux le 10 juin 2017), l'espèce n'est encore observée dans notre région qu'une année sur deux en moyenne.

Même exception pour le Sizerin flammé boréal *Acanthis flammea flammea*, sujet à des afflux parfois importants (plus de 300 oiseaux en 2018), mais dont l'apparition est encore plus épisodique.

C'est aussi le cas des espèces qui nichent depuis peu (ex. Grand-duc d'Europe *Bubo bubo*) ou dépassent depuis peu le seuil (ex. Sterne caspienne *Hydroprogne caspia*, Ibis falcinelle *Plegadis falcinellus*, Élanion blanc *Elanus caeruleus*). Les révisions ne doivent pas être trop fréquentes pour conserver un certain recul statistique et éviter les décisions prématurées qui ont parfois été prises dans le passé.

Concernant notamment l'Oie rieuse *Anser albifrons*, nous préférons la maintenir pour l'instant dans la liste, car les groupes sauvages sont très rares dans notre région (moins d'une année sur trois). Aucune donnée de l'espèce, à part des oiseaux domestiques, n'a d'ailleurs été enregistrée en 2025.

## Révision de la liste de référence

**Trois espèces sont ajoutées et deux sont retirées.** Comme de coutume, elles ont été annoncées dans la synthèse précédente (Massin, 2025).

### Taxons ajoutés en 2025 :

Bécasseau maubèche *Calidris canutus*, Bécasseau de Temminck *Calidris temminckii*, Panure à moustache *Panurus biarmicus*. Les deux premiers avaient été retirés prématurément, respectivement en 2013 et 2018. Le troisième n'avait jamais fait partie de la liste.

### Taxons retirés en 2025 :

Oie des neiges *Anser caerulescens* et Érismature rousse *Oxyura jamaicensis*.

Les raisons en ont été données plus haut (origine captive ou férale).

## Les faits marquants de l'année 2025 dans la région

- Première mention régionale pour la **Mouette de Bonaparte**\*
- Première contemporaine pour le **Vautour percnoptère**.
- Deuxièmes mentions pour le **Pouillot brun**\* et le **Goéland cendré russe**\*
- Quatrième mention pour le **Goéland dominicain**\*
- Un jeune **Goéland de la Baltique**\* photographié.
- Nouvel effectif record pour la **Sterne caspienne**.
- Stationnement record d'une **Guifette leucoptère** en plumage nuptial [**photo 1**].

- Première nidification probable de l'**Élanion blanc** et effectif record.
- Quatre reproductions certaines de **Grands-ducs d'Europe**.
- Enregistrements de **Pipits de Richard, à gorge rousse et à dos olive**\*

\* *taxon soumis à homologation nationale.*

Depuis 2013, chaque année a fourni au moins une première régionale avec une moyenne de deux premières par an. Cette année fournit deux premières, c'est donc une année dans les normes. Pour mémoire, nous rappelons en annexe l'historique des 45 premières franciliennes enregistrées depuis le début de ce siècle.

## Liste des données par espèces

L'ordre taxonomique suivi est celui révisé par la Commission de l'avifaune française (CAF) en 2020. Cette « Liste des oiseaux de France » remaniait profondément l'ordre des familles suite aux travaux phylogénétiques basés sur les analyses ADN (CAF, 2020). Pour chaque taxon, les données sont citées dans l'ordre chronologique. Sont indiqués : le nombre d'individus différents estimé sur l'année, suivi entre parenthèses de l'effectif cumulé des 5 dernières années **celle-ci incluse**, les dates minimales de présence de chaque oiseau et les sites fréquentés. Les taxons soumis à homologation nationale sont marqués d'un astérisque : leurs mentions sont indiquées sous réserve de confirmation par le Comité d'homologation national (CHN).

**Cygne de Bewick**

*Cygnus columbianus*, 3 ind. (3 en 5 ans)

- 3 ind. sont photographiés en vol le 17 novembre à Trilbardou (77).

L'espèce n'avait pas été notée dans la région depuis 2018 (Massin et le CHR, 2020a).

**Fuligule à bec cerclé**

*Aythya collaris*, 2 ind. (2 en 5 ans)

- 1 mâle de 2<sup>e</sup> année les 5 et 7 janvier à Jablines (77) ;
- 1 mâle ad. le 19 mars à Luzancy (77), probablement le même revu les 27 et 29 mars à Jouarre (77), à quelques kilomètres de distance. C'est probablement l'oiseau déjà vu sur ce site l'automne précédent.

**Fuligule à tête noire\***

*Aythya affinis*, 1 ind. (3 en 5 ans)

Le mâle habituel de Saint-Quentin-en-Yvelines (78) hiverne sur le site du 5 janvier au 3 février pour la 4<sup>e</sup> année, dont 3 consécutives. Il avait été vu pour la 1<sup>re</sup> fois en janvier 2021 à Saclay (91). Cet oiseau a été homologué par le CHN. Trois oiseaux (2 mâles et 1 fem.), avaient été observés ensemble sur un autre site des Yvelines en 2022. Par prudence, nous faisons l'hypothèse que l'un de ces deux mâles était également l'oiseau de Saint-Quentin.

**Macreuse noire**

*Melanitta nigra*, 2 ind. (22 en 5 ans)

- La fem. découverte le 28 décembre 2024 à Trilbardou (77) hiverne jusqu'au 23 mars sur le site ;
- 1 mâle ad. est vu le 29 septembre à Grigny (91).

**Harle huppé**

*Mergus serrator*, 3 ind. (6 en 5 ans)

- 1 fem. le 5 avril à Vaires-sur-Marne (77) ;

- 1 ind. de type fem. le 31 octobre à Saint-Quentin-en-Yvelines (78) ;
- 1 mâle les 26 et 29 décembre à Montesson (78).

**Martinet à ventre blanc**

*Tachymartitis melba*, 1 ind. (3 en 5 ans)

- 1 ind. photographié en vol le 31 mars à Vaires-sur-Marne (77).

Il s'agit du 4<sup>e</sup> migrateur de passage au printemps en 6 ans, après ceux de 2020, 2023 et 2024, et de la 6<sup>e</sup> mention historique pour la région.

**Rôle des genêts**

*Crex crex*, 1 ind. (5 en 5 ans)

- 1 chanteur le 9 juin à La Roche-Guyon (95), seule donnée de l'année.

Photo 2 : Grèbe jougris, Ville-Saint-Jacques (77). © T. Chaurand



### Grèbe jougris

*Podiceps grisegena*, 5 ind. (19 en 5 ans)

- Hivernage exceptionnellement prolongé du 5 janvier au 24 mai à Ville-Saint-Jacques (77) : 2 oiseaux vus ensemble les 5 et 12 janvier, 1 oiseau à la fois les autres jours [**photo 2**];
- 1 ind. sur le même site le 21 août (l'1 des 2 mêmes en migration de retour ?) ;
- 2 l'hiver suivant, à partir du 30 décembre à Jablines (77).

### Huîtrier pie

*Haematopus ostralegus*, 5 ind. (23 en 5 ans)

- 2 ind. le 11 février à Saclay (91) ;
- 1 le même jour à Moisson (78) ;
- 1 le 13 septembre à Triel-sur-Seine (78) ;
- 1 enregistré en migration nocturne le 14 septembre à Saint-Ouen (93).

### Vanneau sociable\*

*Vanellus gregarius*, 2 ind. (2 en 5 ans)

- 1 ad. en plumage nuptial presque complet le 17 mars à Valpuiseaux (91) [**photo 3**] ;
- 1 ind. stationne un mois, du 8 novembre au 9 décembre à Saint-Quentin-en-Yvelines (78). Les photographies, toutes prises à grande distance, rendent délicate la détermination de son âge.

La précédente mention régionale de l'espèce remonte à 2019 (Massin et le CHR, 2020b).

### Guignard d'Eurasie

*Eudromias morinellus*, 3 ind. (25 en 5 ans)

Les 3 oiseaux sont enregistrés en migration nocturne :

- 1 ind. le 5 septembre à Lagny-sur-Marne (77) ;
- 1 le 8 septembre à Mouroux (77) ;



- 1 le 17 septembre à Paris (75), 1<sup>re</sup> donnée pour la capitale intra-muros.

La pose de pièges à sons fournit de plus en plus de données de cette espèce depuis quelques années.

### Barge rousse

*Limosa lapponica*, 7 ind. (27 en 5 ans)

- 5 ind. ensemble le 4 mai à Trilbardou (77) [**photo 4**] ;
- 2 font halte du 14 au 22 septembre à Saclay (91).

### Bécasseau maubèche

*Calidris canutus*, 1 ind. (12 en 5 ans)

Un enregistrement nocturne le 1<sup>er</sup> septembre fournit la 1<sup>re</sup> mention pour Paris intra-muros et la seule donnée de l'année.

Photo 3 : Vanneau sociable adulte, Valpuiseaux (91).  
© D. Verstraete



Photo 4 : Barges  
rousses,  
Trilbardou (77).  
© P. Malliet



Photo 5 : Bécasseau  
maubèche, 2021,  
Saint-Quentin-en-  
Yvelines (78).  
© F. Coquard.

L'espèce avait fourni 5 ind. en 2021, 1 en 2022, 4 en 2023 et 1 en 2024 dont voici le détail rétrospectif, non encore publié du fait du retrait temporaire de l'espèce de la liste :

- 2021 : 2 ind. les 4 et 5 mai à Saclay (91), 1 le 7 mai à Saint-Martin-la-Garenne (78), 1 le 18 mai à Saint-Quentin-en-Yvelines (78) [**photo 5**], 1 du 9 au 16 septembre à Congis-sur-Thérouanne (77) ;
- 2022 : 1 ind. précoce les 7 et 8 avril à Trilbardou (77) ;
- 2023 : 1 ind. du 11 au 14 mai à Trilbardou (77), 1 le 16 septembre et 1 autre le 17 à Nangis (77), 1 du 18 au 20 septembre à Saint-Quentin-en-Yvelines (78) ;
- 2024 : 1 ind. le 16 septembre à Sorques (77).

### Bécasseau de Temminck

*Calidris temminckii*, 14 ind. (30 en 5 ans)

Année faste pour cette espèce qui vient tout juste d'être réintégrée à la liste, avec un bel effectif aux deux passages à des dates classiques :

- 1 ind. du 28 avril au 8 mai à Jaulnes (77) ;
- 5 le 4 mai à Torcy (77) ;
- 1 le même jour à Ville-Saint-Jacques (77) ;
- 2 les 8 et 9 mai à Saclay (91) ;
- 1 le 8 mai à Châtenay-sur-Seine (77) ;
- 1 du 2 au 6 septembre à Servon (77) ;
- 3 le 11 septembre à Nangis (77).

L'espèce avait fourni 4 oiseaux en 2021, 5 en 2022, 7 en 2023 et aucun en 2024. Les données de 2018 à 2024 n'avaient pas encore été publiées du fait du retrait temporaire de l'espèce de la liste. En voici le détail pour les années 2021 à 2024 :

- 2021 : 1 ind. stationne du 25 avril au 5 mai à Lieusaint (77), 1 le 26 avril à Trilbardou (77), 1 le 30 avril, puis 2 le 1<sup>er</sup> mai et encore 1 le 2 mai à Congis-sur-Thérouanne (77) ;

- 2022 : 1 ind. le 28 avril à Triel-sur-Seine (78), 1 le 31 juillet à Servon (77), 1 du 28 août au 3 septembre à Nangis (77), 1 du 3 au 8 septembre à Épône (78), 1 le 3 septembre à Varennes-sur-Seine (77) ;
- 2023 : 2 ind. le 5 mai, puis 1 le 26 mai à Varennes-sur-Seine (77), 1 le 7 mai à Trilbardou (77), 2 le même jour à Saclay (91), 1 le 22 mai à Servon (77).

### Phalarope à bec large

*Phalaropus fulicarius*, 1 ind. (2 en 5 ans)

- 1 le 25 octobre à Saint-Quentin-en-Yvelines (78).

La précédente mention date de 2023 (Massin, 2024).

### Mouette de Bonaparte\*

*Chroicocephalus philadelphia*, 1 ind.

#### 1<sup>re</sup> mention régionale

Un adulte est photographié le 29 mars à Triel-sur-Seine (78) parmi un groupe de Mouettes rieuses. Les photos en vol [photos 6 et 7] montrent le dessous de la main pâle avec juste les pointes des primaires noires, le fin bec noir et les pattes rouges-orangées. La petite taille comparée aux Mouettes rieuses est frappante [photo 8], évoquant au premier abord une Mouette pygmée. L'oiseau est en mue pré-nuptiale, avec un début de capuchon noir visible notamment le long de la nuque. La donnée a été homologuée par le CHN. Cette espèce néarctique niche du Canada à l'Alaska et hiverne surtout aux États-Unis. Elle est annuelle sur la côte atlantique française, l'essentiel des données se répartissant de la Bretagne au Pays basque. Elle est en revanche rarissime à l'intérieur des terres : on peut citer 3 précédents récents en Brenne (Indre) en 2018, au lac du Der (Marne) en 2021 et en bord de Loire à Saint-Jean-le-Blanc près d'Orléans (Loiret) du 16 au



Photo 6 et 7 : Mouette de Bonaparte en vol, Triel-sur-Seine (78). © C. Alexandre



Photo 8 : Mouette de Bonaparte posée entre des Mouettes rieuses, Triel-sur-Seine (78). © C. Alexandre

18 mars 2025. Cette dernière donnée et celle des Yvelines s'inscrivent dans le cadre d'un afflux remarquable cette année, avec une quinzaine d'oiseaux signalés en France (source Faune France).

### Goéland cendré russe\*

*Larus canus heinei*, 1 ind. (1 en 5 ans)

#### 2<sup>e</sup> mention régionale

- 1 ind. subadulte probablement de 3<sup>e</sup> cycle (4<sup>e</sup> année) est photographié le 3 février au centre d'enfouissement de Vert-le-Grand (91) [**photo 9**].

Cette sous-espèce niche en Russie, au Kazakhstan et en Mongolie et est encore peu étudiée en Europe occidentale. Un article de la revue *Ornithos* relate en détail cette découverte ainsi que les critères d'identification du taxon à la lumière des connais-

sances actuelles (Jugieux, 2025). La précédente donnée francilienne datait de 2018 et constituait également la 1<sup>re</sup> reconnue en France. Il s'agissait d'un oiseau de 2<sup>e</sup> année (1<sup>er</sup> cycle) trouvé le 27 février au Mesnil-Aubry (95). Cette donnée n'avait pas été citée dans le rapport du Comité d'homologation régional (CHR) en son temps. Cinq autres données hivernales françaises datant de 2018 à 2023 sont en cours d'examen et concernent des candidats plausibles. Il est à noter que le Comité d'homologation national (CHN) n'a pour l'instant homologué aucune des données françaises par prudence, dans l'attente d'un consensus sur les critères de détermination les plus fiables des différentes classes d'âge (Jugieux, 2025).

### Goéland dominicain\*

*Larus dominicanus*, 1 ind. (2 en 5 ans)

#### 4<sup>e</sup> mention régionale

- 1 ad. est photographié le 12 juillet à l'étang de Trilbardou (77) [**photo 10**].

Les photos montrent l'énorme bec « tombant » à angle goniale fort, les pattes jaunâtres, le large croissant blanc des secondaires et les pointes des primaires presque dépourvues de blanc, qui le distinguent du Goéland marin (Adriaens *et al.*, 2021). Comme lui, il a le manteau noir et l'œil placé haut sur la tête. La donnée a été homologuée par le CHN. Les précédentes mentions régionales datent de février-mars 2018 (imm. de 3<sup>e</sup> cycle, 95) et de juillet 2022 (ad., 78). La 1<sup>re</sup> mention francilienne et française remonte à 1995 (Le Maréchal *et al.*, 2013). Un seul oiseau a été homologué en dehors de notre région : 1 ad. dans les Alpes-Maritimes en juillet 2024.

Photo 9 : Goéland cendré russe, Vert-le-Grand (91). © R. Jugieux. La tête toute blanche en hiver est un bon indice





Photo 10 : Goéland dominicain, Trilbardou (77).  
© E. Sans

L'espèce niche dans l'hémisphère sud, mais aussi au Sénégal, d'où proviennent peut-être les oiseaux observés en France, Espagne, Portugal et Maroc.

### Goéland de la Baltique\*

*Larus fuscus fuscus*, 1 ind. (1 en 5 ans)

- 1 ind. de 2<sup>e</sup> année est photographié en vol le 15 mai au centre d'enfouissement de Guitrancourt (78).

La mue complète presque terminée en mai avec la primaire 10 en repousse, les longues ailes fines, les parties supérieures sombres et uniformes et les parties inférieures claires orientent vers cette sous-espèce nordique d'identification particulièrement délicate. Très peu de données françaises ont été jusqu'à présent homologuées par le CHN. Dans notre région il existe 2 autres données récentes :

1 oiseau de 1<sup>re</sup> année en novembre 2016 et 2 oiseaux de 2<sup>e</sup> année en mai 2017 sur le même site, au centre d'enfouissement de Fresnes-sur-Marne (77). Seul l'un de ces 3 jeunes oiseaux est considéré comme d'identification certaine.

### Sterne caspienne

*Hydroprogne caspia*, 22 ind. (58 en 5 ans)

#### Effectif record

- 1 ind. le 26 avril à Châtenay-sur-Seine (77) ;
- 2 enregistrés en migration nocturne le 25 juillet à Vaires-sur-Marne (77) ;
- 1 photographié le 26 juillet à Congis-sur-Thérouanne (77) [**photo 11**] ;
- 1 le 21 août à Varennes-sur-Seine, peut-être le même revu le 25 août à Moret-sur-Loing (77) ;

Photo 11 ; Sterne caspienne, Congis-sur-Thérouanne (77).  
© A. Massa



- 4 le 10 septembre, puis 7 les 25 et 26 septembre à Saint-Quentin-en-Yvelines (78) ;
- 1 le 6 septembre, puis 2 le 22 septembre enregistrés en migration nocturne à Mouroux (77) ;
- 2 enregistrés en migration nocturne le 23 septembre à Paris (75) ;
- 1 observé le 25 septembre à Marolles-sur-Seine (77).

Les années records se succèdent dans notre région depuis 4 ans. Le suivi acoustique de la migration nocturne explique en partie cette hausse des signalements (7 ind. cette année).

### Guifette leucoptère

*Chlidonias leucopterus*, 2 ind. (9 en 5 ans)

- 1 juv. du 28 septembre au 2 octobre à Triel-sur-Seine (78) ;
- 1 ad. stationne plus d'un mois, du 15 octobre au 17 novembre à Saint-Quentin-en-Yvelines (78) [photos 12-13-14]. Il s'agit à la fois du séjour le plus long et le plus tardif connu dans notre région.

Le plus remarquable chez cet individu est son plumage encore entièrement nuptial : il n'avait

toujours pas commencé à muer à la fin de son long séjour. D'autres cas similaires ont été rapportés récemment en France, dont un oiseau encore nuptial le 21 novembre 2021 dans l'Hérault. Une hypothèse avancée pour expliquer ce phénomène est qu'il existerait des colonies à nidification tardive encore inconnues au Moyen-Orient (Touzé, 2025).

Photo 12 : Guifette leucoptère, Saint-Quentin-en-Yvelines (78).  
© Y. Massin



Photo 13 : Guifette leucoptère, Saint-Quentin-en-Yvelines (78).  
© B. Froelich

Photo 14 : Guifette leucoptère, Saint-Quentin-en-Yvelines (78).  
© C. Alexandre



**Plongeon catmarin**

*Gavia stellata*, 1 ind. (2 en 5 ans)

- 1 imm. de 2<sup>e</sup> année les 11 et 12 janvier à Verneuil-sur-Seine (78).

**Plongeon imbrin**

*Gavia immer*, 2 ind. (21 en 5 ans)

- 1 ind. du 7 au 12 janvier à Sorques (77) ;
- 1 du 11 au 23 janvier à Moisson (78).

**Ibis falcinelle**

*Plegadis falcinellus*, 15 ind. minimum (41 en 5 ans)

Bel effectif pour l'espèce cette année, égalant presque le record de 16 oiseaux de 2023. La forte dynamique de la population française peut expliquer cette hausse récente des signalements (Quaintenne, 2025). Un afflux automnal remarquable a touché la moitié nord de la France et a même atteint les îles Britanniques.

- 1 ind. le 10 juin à Châtenay-sur-Seine (77) ;
- jusqu'à 5 du 10 août au 16 décembre (max. le 10 octobre) à Jaulnes (77) et Grisy-sur-Seine (77), ce qui représente un stationnement intermittent de 4 mois ;
- 1 le 13 septembre en vol à Congis-sur-Thérouanne (77) ;
- 7 le 17 septembre, puis 1 le 25 septembre et 2 le 27 septembre à Saint-Quentin-en-Yvelines (78), probablement issus du même groupe ;
- 1 les 18 et 21 septembre à Épône (78).

**Crabier chevelu**

*Ardeola ralloides*, 3 ind. (6 en 5 ans)

- 1 ind. le 1<sup>er</sup> juin à Saint-Quentin-en-Yvelines (78), perché dans la héronnière mixte ;
- 1 le 22 juin à Montesson (78) [**photo 15**] ;



- 1 les 1<sup>er</sup> et 14 juillet à Trilbardou (77), perché lui aussi dans une héronnière mixte.

**Élanion blanc**

*Elanus caeruleus*, 18 ind. (37 en 5 ans)

**Effectif record**

Cette année marque un tournant historique pour l'espèce avec la 1<sup>re</sup> tentative de nidification avérée, par ailleurs tardive en septembre, qui n'a pas eu

Photo 15 : Crabier chevelu, Montesson (78).  
© L. Bouilleau

Photo 16 : Élanion blanc, Pecqueuse (91).  
© Y.Massin



lieu dans le Vexin comme attendu mais en Bassée. Les données se répartissent sur presque toute l'année et sur les 4 départements de la Grande Couronne, avec en prime une 1<sup>re</sup> pour les Hauts-de-Seine (92).

- 1 ind. le 29 mars à Bruyères-sur-Oise (95) ;
- 1 le 4 mai à Limay (78) ;
- 1 les 12 et 13 juillet à Jablines (77) ;
- 1 le 2 août à Égligny (77) ;
- 1 le 4 août en bordure de l'aéroport Charles-de-Gaulle à Épiiais-lès-Louvres (95) ;
- 1 du 27 août au 7 septembre au Perray-en-Yvelines (78), probablement le même (juv.) revu du 12 au 19 septembre à Pecqueuse (91) [**photo 16**] et Bullion (78) ;
- 1 juv. le 29 août aux Granges-le-Roi (91) ;
- 2 ind. les 29 et 30 août à Ambleville (95) ;

- 2 ad. stationnent du 2 au 17 septembre à Vimpelles (77) : **couple nicheur probable**. Des accouplements ont été observés chaque jour en matinée et en fin d'après-midi [**photos 17 et 18**]. Les vocalises étaient également fréquentes. La femelle allait souvent dans une boule de gui où le nid était probablement dissimulé. Peut-être les 2 oiseaux ont-ils déserté le secteur au moment de l'ouverture de la chasse le 21 septembre à cause du dérangement (J. Savry, comm. perso) ;
- 1 ind. le 15 septembre à Baillet-en-France (95) ;
- 1 les 19 et 26 octobre à Omerville (95) ;

Photos 17 et 18 :  
accouplement  
d'Élanions blancs,  
Vimpelles (77).  
© J. Savry



- 1 le 21 octobre à Courances (91) ;
- 1 du 26 octobre au 4 novembre à Méry-sur-Oise (95), peut-être celui d'Omerville ?
- 1 en vol le 31 octobre à Suresnes (92), 1<sup>re</sup> donnée pour le département ;
- 1 le 5 décembre à Boinville-le-Gaillard (78) ;
- 1 le 21 décembre à Villiers-sur-Seine (77).

### Vautour percnoptère

*Neophron percnopterus*, 1 ind.

#### 1<sup>re</sup> mention contemporaine

- 1 ad. est observé prenant une ascendance le 4 juin à Milly-la-Forêt (91). Bien qu'il n'existe pas de photo, la description complète et précise ne laisse pas de doute sur l'espèce. La seule donnée régionale antérieure connue remonte à 1968, à Paris, et est attribuée à un échappé (Le Maréchal *et al.*, 2013).



Photo 19 : Busard pâle mâle adulte, Baby (77).  
© J. Savry

La population française compte environ 90 couples et est considérée comme stable sur la dernière décennie (Quaintenne, 2025). Loin de son aire de reproduction méditerranéenne, l'espèce avait déjà été observée dans la Marne (1997), la Moselle (2021), et même la Bretagne et la Normandie, à des latitudes encore supérieures (source Faune France).

### Vautour fauve

*Gyps fulvus*, 24 ind. minimum (51 en 5 ans)

- 1 ind. le 19 avril à Congis-sur-Thérouanne (77) ;
- un vol de 23 oiseaux est observé le 29 mai à Mandres-les-Roses (94), probablement le même photographié plus tard à Étampes (91), une cinquantaine de kilomètres plus au sud.

### Busard pâle

*Circus macrourus*, 8 ind. (32 en 5 ans)

Il est noté aux deux passages à des dates classiques, avec 3 oiseaux au printemps et 5 à l'automne.

- 1 mâle ad. du 4 au 7 avril à Vimpelles, revu les 8 et 9 avril à Baby [**photo 19**] et Villuis (77) ;
- 1 mâle ad. le 8 avril à Richarville (91), peut-être le même revu le 16 avril à Boissy-le-Sec (91) à 7 km de là ;
- 1 fem. le 12 avril à Brie-Comte-Robert (77) ;
- 1 mâle ad. le 28 septembre à Combs-la-Ville (77) ;
- 1 juv. stationne plus de deux semaines, du 30 septembre au 17 octobre à Égligny (77) [**photo 20**]. Ils sont 2 juv. ensemble les 5, 6 et 12 octobre et, le 4 octobre, 1 mâle ad. effectue même un passage. Ce regroupement inhabituel évoque une famille en cours de dispersion. Auraient-ils niché cet été dans un département voisin ?
- 1 mâle ad. le 5 octobre à Triel-sur-Seine (78).

Photo 20 : Busard pâle  
juvénile, Égligny (77).  
© J. Savry



### Pygargue à queue blanche

*Haliaeetus albicilla*, 1 ind. (5 en 5 ans)

- 1 juv. survole le 21 octobre le bassin de la Motte à Lieusaint (77) en direction du sud-est.

### Grand-duc d'Europe

*Bubo bubo*, 17 ind. minimum

Une prospection ciblée en période hivernale a permis de découvrir de nouveaux sites, portant à 7 le nombre total de territoires occupés cette année. Quatre reproductions sont prouvées : 3 au sud de la Seine-et-Marne et 1 en Essonne avec un minimum total de 5 jeunes à l'envol. Un 4<sup>e</sup> site seine-et-marnais est occupé par un couple cantonné, indiquant une reproduction probable. Enfin, 2 autres sites sont fréquentés par des mâles chanteurs, l'un en Seine-et-Marne et l'autre en Essonne, sans preuve de reproduction. Aucune donnée en revanche en provenance des Yvelines, où un couple avait niché

en 2022 et 2023 et où un mâle chantait encore l'an dernier : les écoutes sur le site n'ont rien donné.

Pour rappel, les communes ne sont pas mentionnées pour cette espèce afin d'éviter les dérangements. Tous les sites occupés jusqu'à présent sont situés dans des carrières en activité.

### Faucon kobez

*Falco vespertinus*, 1 ind. (10 en 5 ans)

- 1 fem. le 2 mai à Thoury-Ferottes (77), à une date classique pour le passage de printemps.

### Pie-grièche grise

*Lanius excubitor*, 1 ind. (7 en 5 ans)

- 1 ind. effectue un hivernage partiel du 10 au 29 janvier à Épisy (77) [photo 21]. C'est le seul individu découvert cette année. Le massif de Fontainebleau constitue toujours le secteur d'hivernage préférentiel de l'espèce dans notre région.

Photo 21 : Pie-grièche  
grise, Épisy (77).  
© O. Tostain



### Choucas des tours nordique/oriental

*Coloeus monedula monedula/soemmerringii*, 5 ind. (8 en 5 ans)

- Au moins 4 ind. du 20 janvier au 4 mars au centre d'enfouissement de Vert-le-Grand (91) ;
- 1 les 3 et 14 janvier au centre d'enfouissement de Guitrancourt (78).

Pour rappel, l'attribution certaine à l'une des deux sous-espèces est un exercice délicat.

### Grand Corbeau

*Corvus corax*, 8 ind. minimum (21 en 5 ans)

Les données se concentrent à nouveau en Seine-et-Marne et en particulier en forêt de Fontainebleau, où les observations se répètent depuis 2023. Pour la première fois, une tentative de reproduction y est soupçonnée – un couple contacté sur une longue période dans le même secteur de la forêt. Aucun nid occupé n'a encore été découvert, mais l'espèce semble y être installée durablement. Ces 2 oiseaux n'ont pas été ajoutés au total quinquennal car il s'agit probablement des mêmes qu'en 2024. Une donnée intéressante concerne également la forêt de Rambouillet, avec 2 oiseaux criant ensemble au printemps. L'espèce y avait déjà été notée en 2020 et 2021.

- 1 ind. le 11 février, puis 2 les 15 février, 27 mai et 21 août en forêt de Fontainebleau (77), dont au moins 1 est vu ou entendu jusqu'en novembre ;
- 1 le 1<sup>er</sup> mars à Crouy-sur-Ourcq (77) ;
- 1 le 2 mars à Bellot (77) ;
- 2 enregistrés le 5 mars et 1 le 8 octobre en forêt de Rambouillet (78) ;
- 1 le 29 mai à Bellefontaine (95) ;



Photo 22 : Pouillot à grands sourcils, Fontenay-le-Fleury (78).  
© A. Perdrizet

- 1 survole le 7 novembre le site de suivi migratoire de Tancrou (77), où 4 oiseaux avaient été observés simultanément en 2022 (Massin, 2023), puis 2 en 2023.

### Pouillot à grands sourcils

*Phylloscopus inornatus*, 3 ind. (11 en 5 ans)

- 1 ind. le 7 novembre à Fontainebleau (77) ;
- 1 le 2 décembre à Fontenay-le-Fleury (78) [photo 22] ;
- 1 le 21 décembre à Brétigny-sur-Orge (91).

### Pouillot brun

*Phylloscopus fuscatus*, 1 ind. (1 en 5 ans)

#### 2<sup>e</sup> mention régionale

- 1 ind. stationne du 13 au 16 décembre à Servon (77) [photo 23].

Photo 23 : Pouillot brun, Servon (77).  
© S. Thomin



La 1<sup>re</sup> régionale datait d'octobre 2013 à Montreuil (93) [Massin et le CHR, 2018].

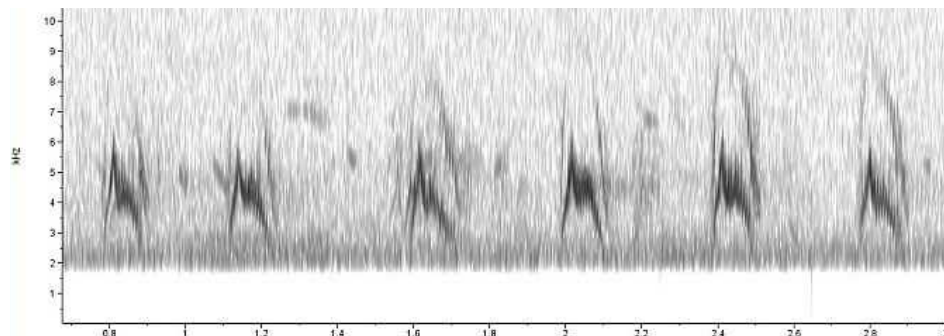
### Pipit de Richard

*Anthus richardi*, 2 ind. (2 en 5 ans)

Les 2 oiseaux sont enregistrés en migration active et identifiés grâce aux sonagrammes montrant un motif en double pointe (**fig. 1**), la première nettement plus élevée, accompagné d'un harmonique plus faible (Wroza, 2020). La précédente mention remonte à 2018.

- 1 ind. le 1<sup>er</sup> octobre à Montgeron (91) ;
- 1 le 11 octobre à Poigny-la-Forêt (78).

Figure 1 : Pipit de Richard, Montgeron (91), sonagramme.  
© J. Rochefort

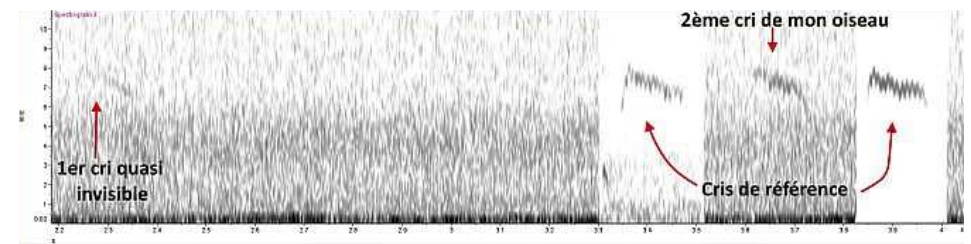


### Pipit à dos olive\*

*Anthus hodgsoni*, 1 ind. (6 en 5 ans)

L'oiseau est enregistré au piège à son le 15 octobre à la mi-journée à Poigny-la-Forêt (78) [**fig. 2**]. La précédente mention remonte à 2022 et la 1<sup>re</sup> régionale à 2014. Toutes les données de l'espèce dans la région, à l'exception de la 1<sup>re</sup>, sont acoustiques.

Figure 2 : Pipit à dos olive, Poigny-la-Forêt (78), sonagramme.  
© J. Rochefort



### Pipit à gorge rousse

*Anthus cervinus*, 1 ind. au moins (1 en 5 ans)

Un oiseau est enregistré en journée les 25 septembre, 28 septembre et 2 octobre sur le site de suivi migratoire de Combs-la-Ville (77). Il s'agit vraisemblablement du même individu ayant stationné 8 jours. Par prudence, nous ne le comptabilisons donc qu'une fois. La précédente donnée, acoustique également, remonte à avril 2020.

### Sizerin flammé boréal

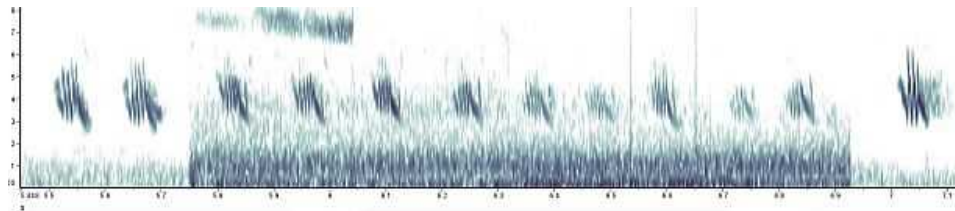
*Acanthis flammea flammea*, 14 ind. (23 en 5 ans)

Ce taxon nichant en Fennoscandie et Russie est redevenu une sous-espèce après avoir été élevé au rang d'espèce pendant quelques années. Désormais, tous les Sizerins flammés, cabarets et blanchâtres sont considérés comme conspécifiques suite à de nouvelles analyses portant sur les génomes complets

(Dufour *et al.*, 2025). Cette année, toutes les données de la sous-espèce *flammea flammea* dans la région sont acoustiques.

Les sonagrammes montrent des cris aux parties centrales fortement hachurées qui en font de bons candidats pour *flammea flammea* (Wroza, 2020), même si les certitudes sont encore déficientes sur l'origine exacte des oiseaux présentant ces motifs (Wroza, 2023).

Figure 3 : Sizerin flammé boréal, Montgeron (91), sonagramme.  
© J. Rochefort



- 3 ind. le 15 octobre, 1 le 19 octobre, 1 le 27 octobre, 1 le 30 octobre et 1 le 4 novembre à Montgeron (91) [fig. 3] ;
- 2 le 22 octobre à Rolleboise (78) ;
- 1 le 26 octobre, 1 le 4 novembre et 1 le 13 novembre à Méry-sur-Oise (95) ;
- 1 le 28 octobre à Gambaiseuil (78) ;
- 1 le 9 novembre à Poigny-la-Forêt (78).

### Bruant fou

*Emberiza cia*, 1 ind. (5 en 5 ans)

- 1 ind. le 3 février à Longpont-sur-Orge (91).

Quatre ind. avaient été notés l'année précédente en Seine-et-Marne (Massin, 2025). Toutes les données régionales historiques se situent entre novembre et mars, dans le contexte de la migration hivernale altitudinale de cette espèce montagnarde.

## Bibliographie

ADRIAENS P., MUUSSE M., DUBOIS P.-J. et JIGUET F. (2021). *Les Laridés du Paléarctique occidental*. Delachaux et Niestlé, Paris, 320 pages.

COMMISSION DE L'AVIFAUNE FRANÇAISE (2020). Liste officielle des oiseaux de France, version 2020. *Ornithos*, **27** (3) : 170-185.

DUFOUR P., PONS J.-M., VEYRUNES F., WROZA S. et CROCHET P.-A. (2025). Décisions prises par la Commission de l'avifaune française en 2023 et 2024 : 18<sup>e</sup> rapport de la CAF. *Ornithos*, **170** : 32-39.

JUGIEUX R. (2025). Statut et identification du Goéland cendré russe *Larus canus heinei* en France. *Ornithos*, **171** : 36-53.

LE MARÉCHAL P., LALOI D. et LESAFFRE G. (2013). *Les Oiseaux d'Île-de-France. Nidification, migration, hivernage*. Delachaux et Niestlé, Paris, 512 pages.

MASSIN Y. (2023). Le Grand Corbeau *Corvus corax* en Île-de-France : chronique d'un retour annoncé. *Le Passer*, **56** : 4-9.

MASSIN Y. (2024). Les oiseaux rares en Île-de-France en 2023. *Le Passer*, **57** : 11-30.

MASSIN Y. (2025). Les oiseaux rares en Île-de-France en 2024. *Le Passer*, **58** : 13-35.

MASSIN Y. et le CHR (2018). Les oiseaux rares en Île-de-France de 2013 à 2016. Seizième rapport du Comité d'homologation régional. *Le Passer*, **51** : 26-40.

MASSIN Y. et le CHR (2020a). Les oiseaux rares en Île-de-France en 2018. Dix-huitième rapport du Comité d'homologation régional. *Le Passer*, **53** : 1-17.

MASSIN Y. et le CHR (2020b). Les oiseaux rares en Île-de-France en 2019. Dix-neuvième rapport du Comité d'homologation régional. *Le Passer*, **53** : 34-48.

QUAINTENNE G. (2025). Les oiseaux nicheurs rares et menacés en France en 2023. *Ornithos*, **170** : 04-31.

TOUZÉ H. (2025). Actualités ornithos en images. *Ornithos*, **173** : 60-71.

WROZA S. (2020). *Identifier les oiseaux migrants par le son*. Delachaux et Niestlé, Paris, 240 pages.

WROZA S. (2023). Une énigme à résoudre : les cris de vol et d'appel des sizerins *Acanthis* sp. *Ornithos*, **30** (6) : 297-301.

## Liste des observateurs ayant fourni des données validées en 2025

*Merci à celles et ceux qui ont saisi leurs données sur les plateformes naturalistes ou partagé leurs photos et enregistrements de raretés régionales.*

Charlotte Abdola, David Aben-Moha, Louis Albesa, Christophe Alexandre, Christophe Alexandre Lasne, Sébastien Aligand, Théo d'Amonville, Annick Ancelin, Jack Anjuerer, Quentin Aracheloff, Miguel Arrechea, Viviane Arrechea, Thierry Aurissergues, Pablo Balini, Christophe Balleron, Thierry Bara, Frantz Barrault, Antoine Bauchet, Guy Bauplé, Othmane Belladjou, Tom Belier, Jérôme Benezet, Yohann Berry, Charles Bertrand, Thomas Bitsch, Martin Blessing, Olivier Boissier, Laurence Boiteux, Solen Boivin, Paul Bonfils, Yanis Bonnardel, Julien Bottinelli, Christian Boucher, Laurent Bouilleau, Lucille Bourgeois, Sylvie Boyer, Fabien Branger, Christophe Bray, Thomas Bray, Aurélie Brisson, Christophe Bruneaux, Marc Brunel, Benjamin Burguet, Daniel Cabane, François Canovas, Guillaume Ceron, Alexandre Cerri, Stéphane Chambris, Sylvain et Louis Charles, Axel Charrin, Sandrine Chaurand, Thierry Chaurand, Pauline Chayla, Laurent Chevallier, Olivier Chevillon, Didier Christin, Lucien Claivaz, Sylvain Codarini, Héloïse Colcombet, Jacques Comolet-Tirman, François Coquard, Gaël Corcuff, Antoine Cordoin, Antoine Coulondre, Anna Czekaj, Romain Da Silva, Romain Daniélou, Thibaud Daumal, Hugo Debry, Pierre Defontaines, Loan Delpit, Romain Demarly, Jérôme Demeulle, Corentin Dépernet, Guy Destré, Sébastien Detante-Brison, Philippe

Detourbe, Jules Domalain, Léo Domingues-Haccart, Vincent Dourlens, André Duchemin, Louis Duchesne, Fabrice Ducordeau, Baptiste Dugré, Alain Fassier, Adrien Ferraz, Olivier Finet, Théo Florentin, Patrick Fontaine, Benjamin Fougère, Cloé Fraigneau, Benoit Froelich, Jodie Galut, Christian Gauliard, Samuel Gautier, Paul Gilbon, Isabelle Giraud, Christian Gloria, Julien Godon, Didier Godreau, Julien Gouëlo, Mathieu Gouirand, François Gross, Éric Grosso, Hermione Guinot, Éliane Heim, François Henriot, Olivier Hépiègne, William Huin, Merlin Humbert, Paul Hurst, Théo Hurtrel, Théo Jean-François, Claire Jolly, Cédric Jouve, Rémi Jugieux, Baptiste Juniot, Shayane Katchera, Marie-Agathe Keita, Eloi Khattab, Malo Kipman, Antoine Kita, Jean-Christophe Kovacs, Gwendal Kuentz, Kevn Ingledew, Arnaud Ladole, Olivier Laporte, Sandrine Le Bouédec, Vincent Le Calvez, Yohan Le Goff, Manuel Le Louaver, Pierre Le Maréchal, Pascal Le Poulain, Alain Lebossé, Bruno Lebrun, Wilfried Lefrançois, François Legendre, Thomas Legendre, Christian Lenclud, Clément Lenormand, Christine Lescuyer, Christian Letourneau, Gabriel Loiseau, Ugo Louis, Line Louvel, Gaëlle Mainguy, Daniel Malassingne, Patrick Malliet, Nicolas Marmet, Antoine Martin, Josepha Martins, Andrea Massa, Yves Massin, Cyndie et Sylvie Medeiros, Hugo Meunier, Alexis Miaux, Pierre Miguet, Nathan Minotti, Cédric Moisan, Corentin Monmont, Richard Muguet, Philippe Naudinot, Léon van Niekerk, Stéphane Noell, Thibaud Noguès, Stéphane Ostrowski, Clément Panisse, Robin Panvert, Quentin Paret, Laurent Pascual-Le Tallec, Maël Peauger-Guerrib, Pascal Pelletier, Sébastien Penaud, Anatole Perdrizet, Éric Perret, Max Petitours, Grégory Picard, Louis Picard, Baptiste Plana, Sylvestre Plancke, Nicolas Pluchon, Zia Poudou-Robin, Jean-Roch Poutrieux, Frédéric Pouzergues, Romain Provost, Fabrice Prugnaud, Nicolas Pruss, Damien Ramos, Philippe Rance, Joachim Ricol, Pierre Rivallin, Julien Rochefort, David Rosane, Léo Roumieu, David Rousseau, Noémie Roux, Léo Royer, Sylvie Ruffin, Noah Saleme, Benjamin Salvarelli, Enrique Sans, Maxime Sautour, Joël Savry, Mathis Savry, Hugo Schwecke, Jean-Philippe Sibley, Michel Sitterlin, Maïte Soquet, Laurent Spriet, Camille Srun, Philippe Stoop, Jean-Christophe Talibart, Régis Temperman, Stéphane Thomin, Olivier Tostain, Gilles Touratier, Stéphane Vallet, Bernard Varesi, Dirk Verstraete, Hugo Viger, Sylvain Vincent, Catherine Walbecque, Lukas Witkowski, Florent Yvert, Antoine Zuccarelli.

## Annexe

# Historique des premières franciliennes depuis le début du siècle

- 2000 Étourneau roselin\*
- 2003 Faucon d'Éléonore
- 2005 Bécasseau de Bonaparte\*
- 2006 Labbe à longue queue, Venturon montagnard (découverte rétrospective)
- 2007 Pouillot à grands sourcils, Roselin cramoisi\*
- 2008 Fuligule à tête noire\*, Hirondelle rousseline, Mouette de Sabine (première contemporaine)
- 2009 Bécasseau de Baird\*, Phalarope de Wilson\*, Buse des steppes\*
- 2010 Aigle criard\*, Fauvette épervière\*, Mésange (Orite) à longue queue nordique
- 2011 Martinet pâle, Chevalier grivelé\*, Vautour fauve (première contemporaine).
- 2013 Pouillot brun\*
- 2014 Pipit à dos olive\*
- 2015 Coucou geai
- 2016 Goéland de la Véga\*, Talève sultane, Hirondelle de rochers, Bergeronnette des Balkans\* (première documentée)
- 2017 Goéland d'Audouin, Buse féroce\*, Vautour moine, Grand-duc d'Europe
- 2018 Goéland cantabrique, Goéland cendré russe\*, Chevalier à pattes jaunes\*
- 2019 Grand Corbeau
- 2020 Oie naine\*
- 2021 Tourterelle orientale\*, Bec-croisé « d'Écosse »\*
- 2022 Flamant rose (origine sauvage plausible)
- 2023 Chouette de Tengmalm, Fauvette mélanocéphale, Océanites culbanc et tempête (premières contemporaines)
- 2024 Pouillot de Hume\*
- 2025 Mouette de Bonaparte\*, Vautour percnoptère (première contemporaine)

\* *Taxon soumis à homologation nationale*

Ces données sont consultables dans les synthèses oiseaux rares respectives publiées dans *Le Passer*, sous l'égide du Comité d'homologation régional jusqu'en 2020.